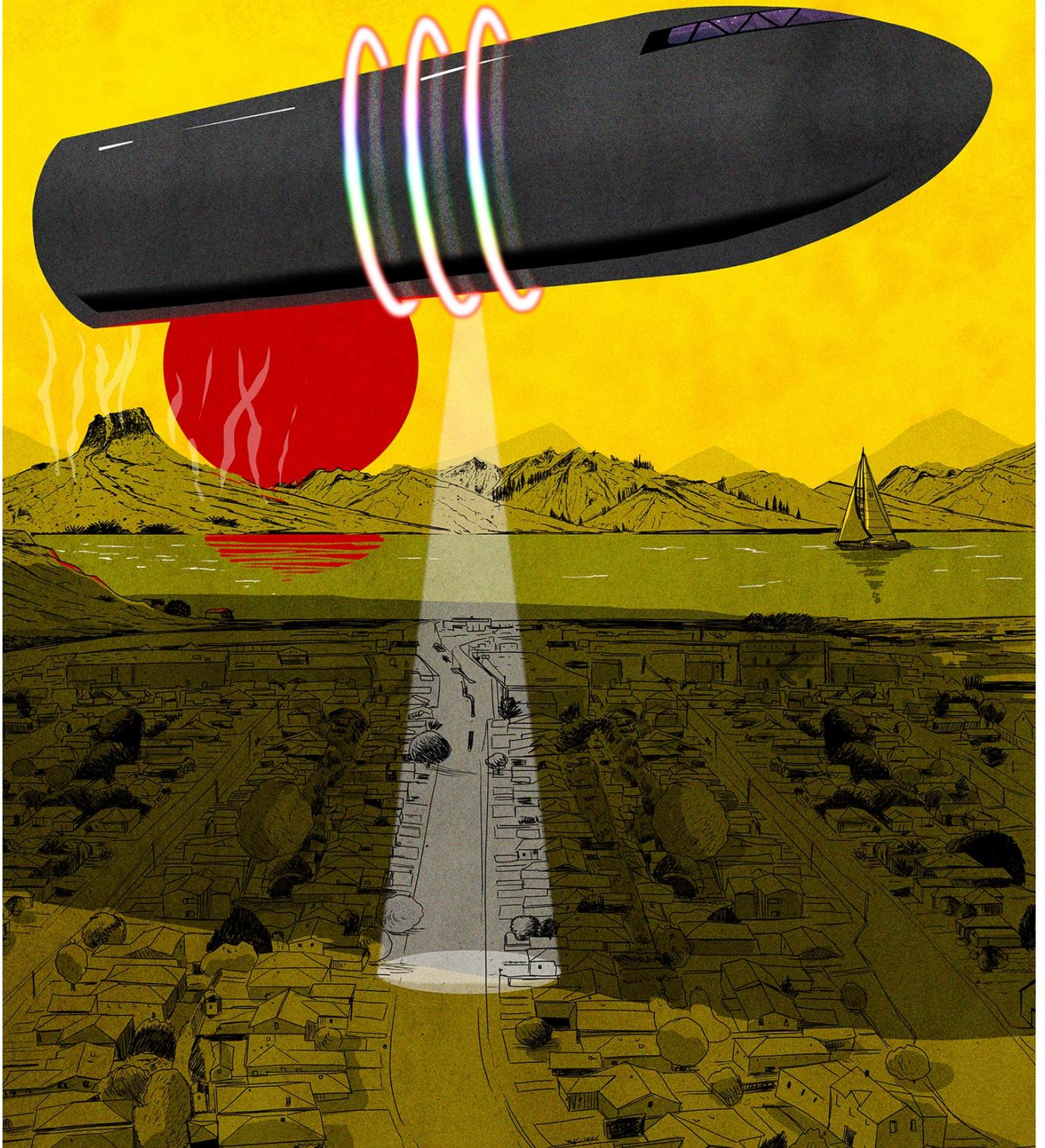


RAYMOND GIORDANO

# 2302

LIVRE III



Raymond Giordano

2302 - Livre III

© Raymond Giordano, 2022

ISBN numérique : 979-10-405-0531-0

**Librinova**”

[www.librinova.com](http://www.librinova.com)

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

## **Résumé : LIVRE II**

Adriana et Diego ont maintenant rejoint la colonie humaine qui, depuis plus d'un siècle, vit sous terre. Un monde oublié depuis des millions d'années où la cité, que les humains ont bâtie, est attaquée, chaque nuit, par de monstrueux prédateurs. Le groupe de Romain, qui ne compte plus que douze personnes, a dû, quant à lui, quitter précipitamment la base de Tao Wang afin d'éviter de servir de cobayes dans ses laboratoires de recherche sur le cerveau humain. Laboratoires d'où se sont échappées quelques années plus tôt des femelles orangs-outans inséminées de sperme et d'ovocytes humains. Durant cette période Andréa a été tué et Doménica est morte en couche en donnant naissance à une petite fille prénommée Grâce. La guerre qui s'est intensifiée entre Jabbar Cristo et Tao Wang a débouché, avec l'utilisation de e-bombs, à l'anéantissement du monde des humanoïdes et des robots. Après des nuits d'épouvante où les morts se sont comptés par centaine, Adriana, Diego et l'ensemble de la colonie ont quitté la grotte. De son côté Romain et son groupe qui font maintenant partie intégrante de la communauté des descendants des hommes et des femmes mis au monde par les orangs-outans s'apprêtent à rencontrer une nouvelle tribu d'humains.

Territoire de Tao Wang

Groupe

DAVID : 37 ans, menton volontaire, front haut, taille moyenne, équatorien.

ROMAIN : 32 ans, blond, yeux bleus, 1,95 m, persuasif.

SABRINA : 21 ans, rousse, yeux vert d'eau, élancée, 1,84 m

FRANÇOIS : 38 ans, châtain foncé, ressemble à un jeune Einstein, esprit cartésien, petites lunettes rondes, 1,74 m.

CHARLOTTE : 32 ans, châtain clair, yeux noisette, énergique, 1,61 m

MATHIEU : 51 ans, ancien rugbyman, âme d'organisateur

MARION : 43 ans, châtain, svelte, rassembleuse.

BASTIEN : 20 ans, yeux bleus, taille moyenne, réfléchi

CAROLINE : 27 ans, yeux bleu clair, pétillante

RÉMY : 30 ans, 1,79 m, dynamique.

## Territoire de Jabbar Cristo

ADRIANA : 29 ans, cheveux blond vénitien, yeux verts, 1,79 m, caractère bien trempé

DIEGO : 34 ans, nez aquilin, cheveux portés en catogan, yeux bruns, 1,86 m, équatorien.

# Chapitre I : ENNEMIS

## 1

À la demande expresse de Romain, les femmes et les enfants présents dans le grand bain sont sortis et ont pris le chemin de la caverne, alors que les hommes qui ont récupéré leurs armes sur la berge, se sont positionnés autour de lui. Les sifflements des sentinelles apprennent à David que la colonne qui se dirige vers eux est constituée d'une quinzaine d'hommes armés de lances, de haches et de très longs couteaux. Immédiatement il en informe Romain.

— Décidément, ça ne me plaît pas du tout, dit ce dernier. Il faut répartir des archers en hauteur sur chacun de nos côtés et organiser une défense de notre habitat avec tous les hommes et femmes en âge de se battre. D'ailleurs, où sont Rémy, François, Mathieu et Bastien ?

David éberlué par les propos de Romain interroge :

— Tu ne crois pas que tu en fais un peu trop ? Ces hommes qui ont survécu, je ne sais pas comment, dans le monde des humanoïdes, sont peut-être aussi effrayés que nous de nous rencontrer. Se déplacer en nombre est certainement, pour eux, une façon de se protéger.

— Mes pressentiments ne me trompent pas, à chaque fois que j'en ai eu et que je n'en ai pas tenu compte, j'en ai subi les conséquences.

À l'approche de la colonne, son mauvais pressentiment ne fait qu'empirer. Les hommes qui, à présent, leur font face sont assez effrayants. Tailles moyennes, peau jaunâtre, corps massifs, les tatouages qui parcourent leur crâne tondu et leur visage laissent apparaître de petits yeux d'un noir profond. Ce que les sentinelles avaient décrit comme étant de longs couteaux, portés par certains, sont en fait des sabres de l'ancien temps. D'autres sont armés de lances, de haches ou de lourdes massues ornées de pointes acérées.

— Merde, dit David, j'ai subitement le même mauvais pressentiment que toi.

Inquiet, il regarde autour de lui, ce ne sont pas les six archers positionnés sur

les hauteurs et les huit hommes armés de lances et de couteaux qui feront pencher la balance en leur faveur. Soudain des clameurs et le son d'une corne jaillissent en provenance de la caverne. Alors qu'aucune parole n'a encore été échangée, la colonne de tatoués se jette sur eux l'arme au poing en vociférant. Romain et David qui sont en première ligne, ont juste le temps, par réflexe, de s'agenouiller en pointant leur lance de bas en haut. Cette tactique est suivie par l'ensemble de leurs compagnons et stoppe momentanément l'avancée de leurs adversaires. Certains s'empalent sur leurs lances et les archers qui arrosent de leurs flèches les assaillants, doivent rapidement cesser leurs tirs car la mêlée est telle qu'il devient impossible d'ajuster l'ennemi sans risquer de blesser ou de tuer un de leurs camarades. Alors que la bataille fait rage, de nouveau, l'écho d'une corne résonne à leurs oreilles et aussi soudainement que l'attaque avait commencé, elle s'arrête et la horde d'assaillants se retire emmenant ses blessés et laissant sur place cinq morts.

David a embroché un tatoué et en a exterminé deux autres avec son couteau de chasse. Romain a évité de justesse un coup de sabre qui aurait pu lui être fatal et qui a mis à vif une partie de son avant-bras droit. Trois de leurs compagnons ont été blessés et deux sont morts. Abasourdis, ils ont du mal à reprendre leurs esprits alors que Rémy arrive en courant vers eux.

— La caverne a été envahie par des hommes aux faciès épouvantables. Ils ont tué plusieurs d'entre nous et sont repartis en emmenant des femmes et des filles de tous âges.

Mauvais pressentiments ! Mauvais pressentiments, hurle Romain avec fureur.

— Tout le monde a survécu, dans notre petit groupe ? Demande-t-il, en se tenant le bras qui maintenant commence à le faire souffrir.

— Mathieu est gravement blessé, Sabrina et Caroline sont auprès de lui.

— Et Marion et Bastien, où sont-ils ?

— Partis cueillir des fruits et des herbes en compagnie de Charlotte et François, ils ne sont pas encore rentrés, comme beaucoup de nos consœurs et confrères de la communauté.

Lorsque Romain et David rejoignent la caverne, ce qu'ils découvrent est effrayant. La plupart des huttes ont été dévastées et des corps de femmes et d'hommes dont des tatoués jonchent le sol. Un va-et-vient incessant a lieu entre

l'esplanade et les quelques huttes encore intactes qui ont été mises à disposition des blessés. Des petits garçons en pleurs courent dans tous les sens à la recherche de leurs mamans disparues. David a un haut-le-cœur en apercevant Eloy la tête tranchée. Depuis l'histoire avec les ours et malgré les circonstances, une amitié profonde s'était installée entre eux.

Romain le secoue gentiment.

— David, la fin de la journée est proche et ceux qui sont encore à l'extérieur ne vont pas tarder à rentrer, si nous ne ramassons pas les morts qui gisent au sol, ça va être très dur à gérer.

— Que préconises-tu ?

— Installons les momentanément dans la salle des repas. Toi et Rémy, prenez quelques hommes avec vous pour effectuer cette tâche. Je vais voir dans quel état est Mathieu et rassurer Sabrina et Caroline.

Lorsque Romain rejoint David et Rémy dans la salle des repas, l'ensemble des morts y a été rapatrié. Treize hommes et quatre femmes sont étendus sur le sol et dans un coin sept tatoués.

— Comment va Mathieu demande David ?

— Mal. Il a le bras gauche cassé et il a reçu un coup de lance dans l'aine côté droit. Il a une forte constitution mais je ne sais pas si nous allons pouvoir le sauver avec les quelques médicaments en notre possession et les herbes utilisés par la communauté.

— Comment peut-il être guéri dans ces conditions ?

— Alors que j'étais auprès de lui, un homme est passé et lui a réduit sa fracture, mais concernant la blessure elle a juste été désinfectée avec de l'alcool de pomme et bandée.

— Et comment ça se passe pour les autres blessés ?

— Il y a sept huttes dédiées, trois pour les cas graves et quatre pour les plus légers. Ils sont deux hommes et cinq femmes à avoir pris en main les soins mais ils sont peu outillés et peu formés, avant c'était DAD et MAM qui géraient les accidents. Au total, il y a vingt-six blessés dont douze aux portes de la mort.

David se prend la tête entre les mains.

— C'est ma faute, dit-il, je n'aurais jamais dû faire ce dessin sur le tronc.

— Tu n'es pas plus responsable que moi et que tous ceux qui étaient avec toi ce jour-là. Tu ne dois plus penser à ça. Dès que tout le monde sera rentré, il faudra faire le point sur les enlèvements.

À peine Romain a-t-il fini sa phrase qu'une clameur envahit le camp. Tous ceux absents lors de l'attaque viennent de prendre pied sur l'esplanade. Des hurlements et des cris de douleurs résonnent à n'en plus finir sous la voûte de la caverne. Certains et certaines apprennent la mort d'un des leurs, et d'autres la disparition de leur compagne ou de leurs filles. Romain, David et Rémy se précipitent vers la hutte de Mathieu. Marion en pleur est déjà aux pieds de son mari.

— Que s'est-il passé crie Bastien ?

— Nous avons été attaqués par une horde d'hommes, aux crânes rasés tatoués de la tête aux pieds qui semblaient sortis tout droit de l'enfer, répond Romain. David et moi pensons qu'ils sont à l'origine du feu dont nous avons trouvé les cendres en revenant de la ville.

— Tu crois qu'ils nous auraient découverts à cause du schéma de David ?

— C'est une hypothèse, mais peut-être que ce jour-là et les jours suivants nous avons pu être suivis. Plus je pense à la situation, plus je penche pour ce cas de figure.

— Qu'est-ce qui te fait croire à ce scénario, demande Rémy ?

— Les deux attaques, l'une à la rivière et l'autre à la caverne étaient trop bien préparées. Ils ont dû nous épier plusieurs jours durant avant de mettre leur plan à exécution et ils ont profité de l'absence d'une grande partie de la communauté pour commettre leur forfait.

— Mais pourquoi tuer, intervient Charlotte ?

— Pour s'emparer plus facilement des femmes et des filles, reprend Romain.

— Vous avez vu Imani et Grâce ? Demande Bastien, la voix tremblante.

Anxieux, Romain, David et Rémy se regardent.